



# LETTRES PATENTES DU ROI,

*Sur le Décret de l'Assemblée Nationale, du 17 Mars 1790, concernant l'aliénation à la Municipalité de Paris & à celles du Royaume, de Quatre cents millions de biens Domaniaux & Ecclésiastiques.*

Données à Paris, le 24 Mars 1790.

LOUIS, par la grâce de Dieu, & par la Loi constitutionnelle de l'État, ROI DES FRANÇOIS : A tous ceux qui ces présentes Lettres verront; SALUT. L'Assemblée Nationale a décrété, le 17 de ce mois, & Nous voulons & ordonnons ce qui suit :

1.<sup>o</sup> Que les biens domaniaux & ecclésiastiques dont l'Assemblée Nationale a précédemment ordonné la vente,

Car  
folio  
FRL  
10326  
no. 10

par son Décret du 19 décembre , jusqu'à la concurrence de Quatre cents millions , seront incessamment vendus & aliénés à la Municipalité de Paris & aux Municipalités du Royaume , auxquelles il pourroit convenir d'en faire l'acquisition.

2.<sup>o</sup> Qu'il sera nommé à cet effet , par l'Assemblée Nationale , douze Commissaires pris dans toute l'Assemblée , pour aviser contradictoirement avec les Membres élus par la Municipalité de Paris , au choix & à l'estimation desdits biens , jusqu'à la concurrence des Deux cents millions demandés par ladite Municipalité ; que l'aliénation définitive desdits Deux cents millions de biens , sera faite aux clauses & conditions qui seront définitivement arrêtées ; & en outre à la charge par la Municipalité de Paris de transporter au susdit prix de l'estimation , telle portion desdits biens qui pourroit convenir aux autres Municipalités , aux mêmes clauses & conditions accordées à celle de la Capitale.

3.<sup>o</sup> Qu'il sera rendu compte préalablement par les Commissaires à l'Assemblée Nationale , du résultat de leur travail , & de l'estimation des Experts dans le moindre délai possible.

4.<sup>o</sup> Que les Commissaires de l'Assemblée Nationale s'occuperont des moyens de rapprocher le plus possible les échéances de remboursement de la liquidation générale des biens domaniaux & ecclésiastiques dont la vente a été décrétée ; & pour y parvenir plus efficacement , l'Assemblée Nationale ordonne que sous l'inspection desdits Commissaires , les Municipalités qui acquerront lesdits biens domaniaux & ecclésiastiques , seront tenus de remettre sans retard lesdits



biens en vente au plus offrant & dernier enchérisseur, dans les délais prescrits, dès le moment qu'il se présentera quelque acquéreur qui les portera au prix fixé par l'estimation des Experts.

MANDONS & ordonnons à tous les Tribunaux, Corps administratifs & Municipalités, que les présentes ils fassent transcrire sur leurs Registres, lire, publier & afficher dans leurs Ressorts & Départemens respectifs, & exécuter comme Loi du Royaume. En foi de quoi Nous avons signé & fait contresigner cesdites présentes, auxquelles Nous avons fait apposer le Sceau de l'État. A Paris, le vingt-quatrième jour du mois de Mars, l'an de grâce mil sept cent quatre-vingt-dix, & de notre règne le seizième. *Signé* LOUIS.  
*Et plus bas*, par le Roi, DE SAINT-PRIEST. Vu au Conseil LAMBERT. Et scellées du Sceau de l'État.

A PARIS,  
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

---

M. DCCXC.

